

# Les mardis de la philosophie

Cycle « Le système, les ultraforces et le soi » - Pascal Chabot

5<sup>ème</sup> conférence :

## Plan de la conférence

Rappel de la triade Système-Ultraforces-Soi  
Des qualités à la qualité : le jardin comme métaphore du soi.

Mais que ce sont qualités ?

Quatre auteurs pour quatre perspectives :

### 1. Baltasar GRACIAN, *L'homme de cour*.

« Un brave homme doit se piquer d'être tel que si la galanterie, la générosité, et la fidélité se perdaient dans le monde, elles se retrouveraient dans son cœur » (Maxime 165)

L'homme, la femme de qualité : décision et éducation.  
Primauté du Savoir et de la Valeur.

Maniérisme : « Ce n'est pas assez que la substance, il y faut aussi la circonstance. Une mauvaise manière gâte tout, elle défigure même la justice et la raison. Au contraire, une belle manière supplée à tout, elle dore le refus, elle adoucit ce qu'il y a d'aigre dans la vérité ; elle ôte les rides à la vieillesse. Le *comment* fait beaucoup en toutes choses. Une manière dégagée enchante les esprits et fait tout l'ornement de la vie »

Duplicité, art du mensonge ? Débat avec le Pascal des *Provinciales*.  
Perplexité du jésuite, plutôt que l'intransigeance de Port-Royal ?

Mais attention au piège de la complaisance...  
L'invention de Gracian : le *No se que...* Je ne sais quoi.

« C'est la vie des grandes qualités, dit Gracián, le souffle des paroles, l'âme des actions, le lustre de toutes les beautés. Les autres perfections sont l'ornement de la nature, le *Je-ne-sais-quoi* est celui des perfections. Il se fait remarquer jusque dans la manière de raisonner ; il tient beaucoup plus du privilège que de l'étude, car il est même au-dessus de toute discipline. Il ne s'en tient pas à la facilité, il passe jusqu'à la plus fine galanterie. Il suppose un esprit libre et dégagé, et à ce dégagement il ajoute le dernier trait de la perfection. Sans lui toute beauté est morte, toute grâce est sans grâce. Il l'emporte sur la valeur, sur la discrétion, sur la prudence, sur la majesté même. C'est une route politique, par où l'on expédie bientôt les affaires ; et enfin l'art de se retirer galamment de tout embarras »

## 2. Blaise Pascal, *Pensées*

Chez lui aussi, la question du passage des qualités à la qualité est fondamentale.

Il commence par admettre la grande relativité des qualités. Vérité en-deçà des Pyrénées, fausseté au-delà...

Culture de l'honnête homme qui veut que rien de domine : « Il faut qu'on n'en puisse dire ni "Il est mathématicien", ni "prédicateur", ni "éloquent", mais : "Il est honnête homme". Cette qualité universelle me plaît seule. Quand en voyant un homme on se souvient de son livre, c'est mauvais signe. Je voudrais qu'on ne s'aperçut d'aucune qualité que par la rencontre et l'occasion d'en user, "*ne quid nimis*" [c'est-à-dire "rien de trop"], de peur qu'une qualité ne l'emporte et ne fasse baptiser ; qu'on ne songe point qu'il parle bien, sinon quand il s'agit de bien parler, mais qu'on y songe alors.

Mais par ailleurs, conviction de Pascal : On n'aime jamais que des qualités.  
Moi haïssable.

*Illum oportet crescere. Me autem minuare.*

« Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus. »  
(mouchetage de pustules ; grande vérole : shyphillis)

Qu'aimer d'autre ? Devenir platonicien, comme le Baudelaire de la fin de la Charogne ?  
Pas de soi au-delà des qualités constitutives du Soi ?

Mais non ! Exemple de la calliagnosie (nouvelle de science-fiction de Ted Chang).

## 3. Robert Musil, *L'homme sans qualité*

1930-1942. Fresque de l'Autriche  
Sans qualité : *Mann ohne Eigenschaften*.

Chercheur de qualité, mais n'en désire vraiment aucune, comme si ces qualités n'étaient pas à se hauteur.

Trois tentatives pour devenir génial.

Les armes, ingénieur, les mathématiques. Mais c'est le cheval qui est génial...

La Modernité comme deuil de l'âme : « Qu'est-ce qu'une âme ? Il est facile de la définir négativement : c'est très exactement ce en nous qui se rétracte quand nous entendons parler de séries algébriques. »

Epoque de la qualité sans homme :

« Qui oserait prétendre aujourd'hui que sa colère soit vraiment la sienne, quand tant de gens se mêlent de lui en parler et de s'y retrouver mieux que lui-même. »

-> Les expériences vécues se détachent de l'homme, qui est comme expulsé de la vie.

Gunther Anders aurait dit que l'homme est devenu « obsolète ». Et encore ces intellectuels n'ont-ils pas connu l'ère des réseaux sociaux où toute dimension personnelle semble parodique. À quoi bon être courageux quand des millions d'actes

courageux sont recensés par Google. Le courage demeure, certes, mais l'individu s'en voit exclu.

« Il est probable, écrit encore Musil, que la désagrégation de la conception anthropomorphique qui, pendant si longtemps, fit de l'homme le centre de l'univers, mais est en passe de disparaître depuis plusieurs siècles déjà, atteint enfin le Moi lui-même ; la plupart des hommes commencent à tenir pour naïveté l'idée que l'essentiel, dans une expérience, soit de la faire soi-même, et dans un acte, d'en être l'auteur. »

La seule échappatoire : mysticisme amoureux.

#### **4. Robert Pirsig, *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes*.**

1947

Chautauquas dans le Montana. Son fils, les paysages. Sa moto.

Une secrétaire : « J'espère que vous parlez à vos étudiants de la Qualité »

Cristallisation (simondonienne ?) autour de la Qualité...

Folie.

Reste l'apport psycho-pragmatique : la zélogie: Étude des blocages affectifs, cognitifs et psychomoteurs dans la perception des relations de Qualité

Aspects rhétoriques et techniques

→ Contre le « merdique ».

Aspects métaphysiques.

« La Qualité, vous savez bien ce que c'est, et vous ne savez pas ce que c'est. Tout cela est contradictoire. Il y a des choses qui sont mieux que d'autres... donc, elles ont plus de qualité. Mais si on essaye de définir cette qualité, en la dissociant de l'objet qu'elle qualifie, pffuit, tout fout le camp ! Plus rien à définir ! Mais si on ne peut pas définir la qualité, comment sait-on ce qu'elle est ? Comment sait-on qu'elle existe ? Et si personne ne sait ce qu'elle est, dans la pratique, elle n'existe pas... Et pourtant, dans la pratique, elle existe. Sur quel autre critère attribue-t-on les diplômes ? Si elle n'existait pas, pourquoi les gens dépenseraient-ils des millions pour l'acquérir ? Pourquoi jetteraient-ils à la poubelle ce qui en est dépourvu ? Il y a visiblement des choses qui valent mieux que d'autres. Mais qu'est-ce qui est mieux, pris dans un engrenage de pensées, sans trouver de point d'ancrage. Bon Dieu, la Qualité, qu'est-ce que c'est ? Mais qu'est-ce que *c'est* donc ? »

L'essentiel : la mentalité.

La qualité, une nouvelle et ambiguë figure du bien pour notre époque ?